



Association des Professeurs de Langues
des Instituts Universitaires de Technologie

43^e CONGRÈS de l'APLIUT

RÉSUMÉS DES CONFÉRENCES

iut
de **BORDEAUX**
Site Périgueux

**Collaborer dans la langue de l'autre, expérience, connaissance, évaluation :
Les compétences générales et langagières en langues de spécialité
du point de vue de « l'énaction »**

Didier Bottineau,, École Normale Supérieure de Lyon

La présente communication s'inscrit dans le cadre de « l'énaction » en sciences du langage : la parole dans les langues non pas comme formalisme ni encodage d'idées, mais comme activité conjointe, coopérative et collaborative. Cette approche dynamique et éthologique a des conséquences précises pour définir la nature et l'effet des performances langagières que les sujets parlants réalisent dans l'interaction, et, en conséquence, la nature des compétences à acquérir par l'apprentissage et la pratique, et à évaluer tant dans la perspective de la mesure d'une progression individuelle que de celle de positionner les acquis d'un apprenant au sein d'une population et au regard d'attentes institutionnelles.

Le sens du terme *langue* n'est pas le même dans les expressions *langue-culture* et *langue de spécialité*. Une langue-culture (français, anglais, espagnol) est un appareil général de communication à la fois formel (lexique et grammaire, morphologie et syntaxe) et actionnel (phonétique, intonation, accentuation, rythme, attitudes) ; sa maîtrise permet aux sujets de *coopérer* : se concerter dans une gamme thématique *consensuelle* largement ouverte (conversation privée, publique, action ordinaire, échange de points de vue), avec des contenus et modalités propres à chaque langue-culture à un moment donné de son histoire et son environnement (mondes anglophones anglais, américains et autres, avec leurs diversités sociales en tous genres). Dans chaque langue générale, on distingue des *langues de spécialités* : des formes, types et modes de discours qui permettent aux locuteurs de *collaborer* en tant qu'agents au sein d'un domaine d'activité délimité (commerce, ingénierie, industrie, médecine, artisanats, administrations ; production, services) avec des missions, objectifs, méthodes et codes fédérateurs spécifiques, prédéfinis et *conventionnels*.

L'enseignement, la didactique et l'évaluation des langues de spécialités supposent une intégration forte des compétences professionnelles et des compétences langagières qui permettent la collaboration professionnelle dans un domaine déterminé, en langue première ou en langues secondes. Dans le même temps, la pratique de la langue de spécialité ne peut pas ignorer les spécificités des langues-cultures générales, dont la méconnaissance est génératrice de malentendus, incompréhensions et tensions interculturelles qui portent préjudice aux activités professionnelles.

Dans quelle mesure les pratiques d'enseignement-apprentissage et d'évaluation sont-elles adaptées à la complexité et l'hétérogénéité des compétences visées dans ce domaine de formation ? Comment forme-t-on à un ensemble intégré de compétences hétérogènes tout en disposant d'un système d'enseignement qui permette de travailler et évaluer des compétences ciblées ? Comment amène-t-on l'apprenant à être acteur réflexif lucide, performant et éthique de sa compréhension et de sa formation à cet ensemble ? La présentation ne vise pas à couvrir ce questionnement, mais à aborder certains aspects en s'appuyant sur des anecdotes et expériences pratiques menées en cours en divers environnements d'enseignement et d'évaluation. On insistera sur certaines notions telles que *l'embodiment* (le rôle du corps), l'expérience vécue, *l'engagement* (vs la *simulation*), l'empathie et la « théorie de l'esprit » (la compréhension et l'adaptation à la psychologie intellectuelle, émotionnelle et culturelle d'autrui), l'interculturalité (la gestion des divergences) et, plus généralement, la *simplicité* (concept d'Alain Berthoz : l'art d'improviser avec aisance dans la rencontre avec la complexité) ; l'ergonomie, l'hospitalité et la convivialité (*user-friendliness*) des pratiques d'apprentissage, d'entraînement et d'évaluation.

Compétences en langues
Questionner leur reconnaissance dans le cursus et les caractéristiques des situations
permettant leur construction

Catherine Loisy, Université de Bretagne Occidentale

Dans les politiques de l'éducation supérieure en Europe, on observe un tournant vers la professionnalisation des formations. Cette orientation se traduit par l'emploi d'un nouveau vocabulaire, notamment autour de la compétence : approche par compétence, blocs de compétences, situations d'apprentissage et d'évaluation... : de quoi parle-t-on ?

Les approches de la compétence sont diverses, mais un point fait consensus : sa dimension praxéologique. Cette conférence est ancrée dans une approche de psychologie du développement qui conduit à considérer la compétence du point de vue de l'organisation de l'activité sous-jacente aux comportements : règles d'action, bien entendu, mais également connaissances, valeurs portées et capacité à prendre des indices dans la situation et sur les interrelations entre sa propre activité et les transformations de l'environnement.

Du point de vue des enseignants chargés de former pour des compétences, cet ancrage permet : (1) de considérer la demande institutionnelle comme un objet à s'approprier dans un processus d'instrumentation et d'instrumentalisation pour la mettre « à sa main » ; (2) de cibler des leviers pour soutenir le développement de compétences des étudiants. Mettre à sa main la demande institutionnelle peut idéalement passer par l'élaboration collective d'un référentiel de formation contextualisé. Cibler les leviers pour soutenir le développement des compétences favorise l'élaboration de situations de formation significatives.

Il ne fait aucun doute que la compétence linguistique est reconnue comme telle, mais cette reconnaissance comporte des revers. Le premier est que cela elle peut conduire à cloisonner les enseignements. La compétence linguistique est travaillée en tant que telle, mais la maîtrise d'une langue étrangère reste extérieure à la formation professionnalisante, le risque étant que les situations de formation en langue ne soient pas perçues comme significatives par les étudiants. La contextualisation des apprentissages en langue passerait sans doute par l'articulation de l'enseignement des langues avec les enseignements plus directement centrés sur la professionnalisation, mais cela fait apparaître, outre les difficultés inhérentes à l'interdisciplinarité, un revers d'une autre nature : le positionnement de la compétence linguistique comme une composante de compétences professionnelles. Pour conclure, l'intervention interrogera la construction collective du programme de formation, comme une situation de travail au sein des équipes qui permettrait de mettre en débat les points de vue des acteurs directement impliqués.

Les cartes de compétences langagières : un appui pour penser la professionnalisation des étudiants des IUT en France ?

Florence Mourlhon-Dallies, Université Paris Cité

Le modèle dit de « Cartes de compétences » permet tout d'abord le positionnement initial de chaque personne à former en mobilisant des situations de travail clés qui interrogent les représentations, les acquis et les manières de réagir et de communiquer de chacun. A partir de ce premier positionnement, on peut enclencher la co-construction d'une progression individualisée, selon une dizaine d'axes de préoccupations (dits « transversaux » car valables pour tous les métiers et toutes les spécialités). Cette démarche suppose une fine analyse des situations professionnelles, toujours contextualisées, dont les principes seront présentés lors de cette conférence. Le modèle une fois déployé, il s'agira dans un second temps de remettre « la carte de compétences » en perspective avec la réforme des IUT, qui concerne le cursus du BUT lequel place désormais au cœur de la formation les Situations d'Apprentissage et d'Evaluation.

Références

Mourlhon-Dallies, F. (2018). Du FOS au FLP : la bascule des paradigmes, *Les Cahiers de l'Asdifle* 29, actes des journées de l'Asdifle du 20 octobre 2017, Strasbourg, CLE International pp. 58-69.

Mourlhon-Dallies, F. et M. de Ferrari (2018). Sviluppare le competenze linguistiche appoggiandosi al contesto professionale : un modello su mappa (Développer les compétences langagières en s'appuyant sur le contexte professionnel : un modèle par carte.), *Lingua et Lavoro*. Grunhage-Monetti, M. et Braddell, A., Loescher. pp.108-126 (chapitre dans ouvrage collectif).

Mourlhon-Dallies, F. (2015). Penser le lien entre langage, travail et didactique des langues : modélisations, façons de voir, façons de faire, revue en ligne *Langage, Travail, Formation* n°0. <https://apps.atilf.fr/reseaultf/?cat=17>

Comment contribuer à l'apprentissage des langues étrangères dans un BUT en APC ?

Marianne Poumay, Université de Liège

Les IUT organisent actuellement la troisième année d'une réforme de grande ampleur, qui implique des changements majeurs dans tous les enseignements de BUT. La conférence rappellera le cadre de l'APC et ses principales caractéristiques. Elle abordera ensuite les spécificités de cette approche en termes de visées, de méthodes et d'évaluation. Dans la mesure du possible, les réflexions et illustrations seront choisies dans le contexte spécifique de l'apprentissage des langues étrangères, sans éviter les difficultés auxquelles les enseignants sont appelés à faire face.



Association des Professeurs de Langues
des Instituts Universitaires de Technologie

43^e CONGRÈS de l'APLIUT

RÉSUMÉS DES ATELIERS



Comme dans la vraie vie professionnelle...ou presque ! en master de Patrimoine

Elodie Barrois, Université Savoie Mont-Blanc

Les étudiants du Master Patrimoine et musées de l'Université Savoie Mont Blanc sont amenés à travailler sur trois projets professionnalisants en cours d'anglais LANSAD (Langues pour les Spécialistes d'Autres Disciplines) sur 3 semestres.

Ces projets suivent également une progression en termes d'autonomie : de la création d'un audio-guide et sa brochure papier en binôme à l'invention d'un musée et la création de son site internet (en coenseignement avec l'enseignant d'informatique) puis finalement, l'organisation d'une exposition de posters en groupe classe.

Ces projets sont graduellement plus ancrés dans le réel avec la présentation du musée et son site face à un jury d'enseignants et professionnels puis l'organisation d'une véritable exposition présentant les projets des étudiants de licences.

Le positionnement de l'enseignant change aussi pour accompagner à l'autonomie, passant de l'enseignant face à l'étudiant à l'enseignant au côté de l'étudiant : il fournit les outils méthodologiques et techniques nécessaires par le biais de moments de cours et d'une plateforme d'enseignement à distance utilisé pour de l'hybridation qui inclut des tests autocorrectifs à faire en autonomie, mais aussi des ressources et des forums pour des retours entre pairs, et autres activités collaboratives.

L'aspect réel des projets est non seulement une source de motivation et une façon de rendre les étudiants actifs et engagés dans son apprentissage mais aussi la possibilité d'acquérir expérience, compétences professionnelles et soft-skills, ainsi que de pouvoir les valoriser sur un CV et lettre de motivation lors de la recherche de stage et d'emploi en fin de master.

Interfaçage « monde académique / sphère professionnelle » en secteur Lansad : quelle.s évolution.s des offres de formation y entrevoir ?

Cédric Brudermann, Université Pierre et Marie Curie (UPMC) - Paris VI

Muriel Grosbois, Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM)

Naouel Zoghلامي Terrien, Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM)

Un changement de paradigme – se traduisant par le passage d'un modèle pédagogique de transmission des connaissances à un modèle de compétences à (faire) acquérir (Poumay, 2014), davantage centré sur les apprenants (Dupuy & Grosbois, 2020) et leur agentivité (Carré 2020) – est actuellement à l'œuvre dans la sphère éducative. Simultanément, dans le monde du travail, les besoins des professionnels changent (Ra et al., 2019) et les critères d'employabilité – loin d'exclure les savoirs disciplinaires – tendent à accorder aux compétences transversales un intérêt plus marqué (Albandea & Giret, 2016).

Pour tenir compte de ces bouleversements en secteur Lansad, les expériences d'apprentissage proposées nécessitent d'être ajustées pour donner à la (pré)professionnalisation un ancrage plus marqué. Quel·s interfaçage·s « monde académique / sphère professionnelle » y entrevoir alors ?

Dans cette proposition, après analyse des implications que les mutations sociétales actuelles sont susceptibles d'entraîner pour le secteur Lansad, nous montrerons que les offres de formation qui en relèvent pourraient être réévaluées à l'aune d'une relation transductive (Narcy-Combes, 2005) composée de trois pôles indissociables (langues-cultures – savoirs disciplinaires – compétences transversales) et dont l'opérationnalisation pourrait trouver dans l'approche par compétences un débouché cohérent. S'ensuivra un exemple de déploiement de cette relation transductive dans un dispositif de formation en anglais Lansad visant à promouvoir conjointement du développement langagier, des savoirs experts et des compétences transversales. Nous concluons par une discussion critique autour du devenir du secteur Lansad et des remaniements à y envisager pour servir au mieux les besoins de formation / professionnalisation induits par les mutations en cours.

Références

- Albandea, I. & Giret, J.-F. (2016). L'effet des soft-skills sur la rémunération des diplômés. Marseille : Céreq. URL : <https://cutt.ly/dbiysyQ>
- Carré, P. (2020). *Pourquoi et comment les adultes apprennent : De la formation à l'apprenance*. Dunod.
- Dupuy, B. & Grosbois, M. (2020.). *Language Learning and Professionalization in Higher Education: Pathways to Preparing Learners and Teachers in/for the 21st Century*. (pp. 37-70). Dublin: Research Publishing.net.
- Narcy-Combes, J.-P. (2005). *Didactique des langues et TIC : vers une recherche-action responsable*. Paris : Ophrys.
- Poumay, M. (2014). Six leviers pour améliorer l'apprentissage des étudiants du supérieur. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 30(1). <http://journals.openedition.org/ripes/778>
- Ra, S., Shrestha, U., Khatiwada, S., Won Yoon, S. & Kwon, K. (2019). The rise of technology and impact on skills. *International Journal of Training Research*, 17, 26-40. DOI : <https://doi.org/10.1080/14480220.2019.1629727>

Stepping out the door: A skill-based approach for preparing IUT students for a complex and interconnected world

*Céline Fabre, IUT Montpellier-Sète
Maija Hirvonen, IUT Montpellier-Sète*

University Institutes of Technology (“les IUTs”) are pioneering novel ways of offering higher education in France. While skill-based approaches are gaining ground across the country’s higher education sector, the IUTs – thanks to their historical remit of conferring vocational qualifications – are particularly well placed to provide training that responds to real-world circumstances and that provides graduates with practical know-how.

International competence is a case in point. For faculty members at the IUT Montpellier-Sète, the recent degree programme reform was seen to offer opportunities for better integrating internationalisation into curricula. This led to a collaborative effort to devise a framework of reference for international skills, which forms the foundations of a self-directed and optional learning pathway for students across departments.

We propose a workshop to walk colleagues through the process of how this International Outlook Option came together.

We began piloting this learning pathway for BUT1 in September 2022. In this workshop, we present the insights that are emerging from initial, on-the-ground experience. We first present key milestones in the evolution of the learning pathway. We will then share the lessons that we are drawing. Finally, we consider the institutional factors that shape our attempts to scale up the initiative across our IUT. While we offer no blueprints, we highlight issues to consider for similar initiatives elsewhere.

Développer des compétences de production écrite en anglais de spécialité dans une formation hybride

Frédérique Freund, Université Grenoble-Alpes

Cette communication interrogera les conditions du développement de compétences en anglais de spécialité dans le cadre de la formation hybride, un type de dispositif répandu dans le secteur Lansad. Notre propos s'appuiera sur une recherche-action dont l'objet a été de concevoir et d'évaluer un scénario pédagogique hybride mis en œuvre avec un public de licence de psychologie en vue de favoriser l'acquisition de compétences en production écrite liées à l'activité de veille scientifique, identifiée comme pertinente pour leurs besoins universitaires et pour leurs futurs besoins professionnels.

Après avoir précisé comment les compétences cibles ont été établies en référence au CECRL et sur la base d'une analyse des besoins, nous expliciterons le raisonnement ingénierique et didactique qui a permis d'identifier les moyens de favoriser le développement de telles compétences et de les articuler en présentiel et en distanciel à travers la réalisation de tâches collaboratives.

Enfin, nous soumettrons nos résultats d'analyses à partir de données mixtes (pré-tests et post-tests, évaluations de productions, questionnaires, entretiens, traces numériques) indiquant la pertinence de tâches ancrées dans le domaine de spécialité pour le développement de compétences cibles, mais révélant aussi l'ambiguïté de l'engagement apprenant dans ce type de formation, plus particulièrement dans la modalité distancielle.

Avons-nous besoin du CECRL pour évaluer des compétences en langues de spécialité ?

Marie-Hélène Fries, Université Grenoble-Alpes

L'enseignement de l'anglais et des langues de spécialité s'ancre, depuis son origine après la seconde guerre mondiale, dans l'analyse des besoins professionnels futurs des apprenants (Hutchinson et Waters 1987), ce qui a permis de développer des enseignements de langues spécifiques, par exemple, pour chaque département d'IUT (voir la revue RPPLSP). L'importance des compétences, en ce qui concerne l'évaluation des enseignements, a été mise en valeur, pour les langues, par le CECRL (2001), puis, pour toutes les disciplines, par l'arrêté licence (JORF 2018), qui a institué des blocs de connaissances et de compétences (BCC), lesquels seront à terme indispensables pour l'accréditation des formations.

Cette communication pose la question de l'utilité du CECRL pour l'évaluation des enseignements en langues de spécialité et l'illustre par trois exemples concrets, en master de sciences et technologies (Fries 2009), en licence de philosophie (Millot 2017) et en licence de biotechnologies (Biros et Fries 2021). Un bref bilan montre à la fois l'intérêt pédagogique de cette démarche et son coût en temps et en énergie. Une approche alternative, moins chronophage, consiste à concentrer les évaluations en langues sur des compétences spécifiques et à prendre en compte le niveau CECRL des apprenants grâce à des outils déjà prêts : auto-évaluation par portfolio ou tests de positionnement, ou bien passage d'une certification telle que le Certificat de compétences en langues de l'enseignement supérieur (certification fondée sur des scénarios qui peut inspirer des SAE, fait une large place aux compétences transversales et valide un niveau complet du CECRL).

Références

- Biros, Camille et Marie-Hélène Fries. 2021. « L'évaluation des compétences langagières à travers le prisme des genres spécialisés en anglais de spécialité », *ASp*, n°79, pp.49-74.
- Conseil de l'Europe. 2001. Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Paris : Didier.
- Fries, Marie-Hélène. 2009. « Mise en cohérence de l'anglais de spécialité et du CECRL en France : difficultés et enjeux », *ASp*, n°56, pp.105-125.
- Hutchinson, Tom & Alan Waters. 1987. *English for Specific Purposes*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Journal officiel de la république française. 2018. Arrêté du 30 juillet 2018 relatif au diplôme national de licence. JORF n°0180 du 7 août 2018 [en ligne] <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000037291166> [consulté le 6 décembre 2023].
- Millot, Philippe. 2017. Spécialiser la compétence B2 en anglais dans le cadre d'une démarche qualité : une proposition pour le secteur LANSAD. *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité* 36 : 1 [en ligne] <https://journals.openedition.org/apliut/5593> [consulté le 22 février 2023].
- Recherches et pratiques pédagogiques en langues de spécialité – cahiers de l'APLIUT. Revue publiée par l'association des linguistes oralistes de l'enseignement supérieur (ALOES), l'association des professeurs de langues en IUT (APLIUT), l'association pour la recherche en didactique de l'anglais et en acquisition (ARDA) et le rassemblement national des centres de langues de l'enseignement supérieur (RANACLES).

L'évaluation des compétences en anglais économique à distance en temps de la Covid 19 : un retour d'expérience

Houda Habbane, Université Paris 8

Lors du confinement imposé pendant la crise sanitaire du Covid-19, une nouvelle forme d'enseignement, exclusivement en ligne, avait été mise en place. Durant cette période, chaque enseignant était appelé à proposer des séquences pédagogiques en concevant des évaluations adéquates en ligne. Dès lors, la sensibilisation du corps enseignant, associée à la qualité de leurs dispositifs, avait été cruciale. Aussi, la spécificité des enseignements-apprentissages à distance requièrent alors des dispositifs d'évaluation qui ont exigé la maîtrise des outils numériques et celle du savoir-faire au niveau de la sélection des outils pouvant favoriser l'enseignement-apprentissage de l'anglais économique avec une évaluation adéquate des apprenants en même temps. Or, l'évaluation des compétences à distance dans l'enseignement supérieur en France en temps d'épidémie sanitaire avec le Coronavirus avait un caractère particulièrement difficile. Cette communication vise à décrire la manière avec laquelle, nous avons essayé d'outre passer les contraintes matériels, sociales et psychologiques des étudiants qui ont souffert du confinement pour conceptualiser des cours d'anglais en ligne en choisissant des supports numériques spécifiques capables de mieux évaluer les apprenants. Cette expérience a été mise à l'épreuve avec des apprenants en première année d'économie de gestion à l'université de Paris 8. Aussi, nous allons montrer comment nous avons profité des fonctionnalités de l'outil « *atelier* » de la plateforme Moodle pour encourager le concept de l'évaluation par les pairs. Ceci nous a, en effet, permis de confirmer que cette démarche avait fait ses preuves chez les apprenants y compris chez les plus démotivés d'entre eux.

Les apports de l'approche par compétences à l'évaluation des offres de formations en langues

Zineb Haroun, Université Frères Mentouri Constantine

Les offres de formations universitaires d'une manière générale et celles des langues d'une manière particulière sont confrontées aujourd'hui aux défis de rendre les enseignements et les apprentissages plus aptes à préparer des professionnels capables de répondre aux attentes du terrain et aux besoins de leur société (Lemenu & Heinen, 2015). Pour répondre à ces défis, l'acquisition de multiples compétences disciplinaires et professionnelles est nécessaire et doit faire l'objet d'un enseignement-apprentissage et d'une évaluation préalable (De Ketele & Roegiers, 2011). Ce processus d'acquisition est ancré dans le cadre de curriculum et de programmes de formation en langues et sous-tendus par des approches théoriques et pédagogiques. Dans cette optique d'intégration de la dimension professionnelle dans l'offre de formation de la licence de français, il est nécessaire de l'évaluer à partir des multiples apports de l'approche par compétences qui sont à puiser dans ses différentes définitions, principes, fondements et composantes (Delamotte, 2019 ; Tardif, 2006). Le choix de cette approche se justifie par le fait qu'elle permet d'acquérir des compétences pratiques et en étroite relation avec les besoins du marché de l'emploi et de la société. Le but est de parvenir à élaborer des critères d'évaluation des offres de formation en français capables de se prononcer sur leur caractère académique ou professionnalisant et permettant, en même temps, leur régulation en faveur de nouveaux rapports entre les connaissances et les compétences.

Une approche par les tâches pour apprendre l'anglais en licence de sociologie

Laura Hoskins, Université de Bordeaux

Cette communication porte sur la transformation et l'amélioration continue de la formation obligatoire en anglais de deuxième année de licence de sociologie. À travers une macro-tâche qui consiste à mener à bien une enquête qualitative, cette formation vise à développer chez les apprenants des compétences communicationnelles pertinentes au regard de leur formation disciplinaire en sociologie. Après une analyse des besoins, je présenterai la conception de cette formation en détaillant l'alignement pédagogique des compétences visées, les activités d'enseignement-apprentissage ainsi que les modalités d'évaluation. Le cours est actuellement dispensé dans un format hybride, scénarisé autour de huit unités qui associent des phases en ligne et des phases en présentiel. Chaque unité constitue une étape vers la réalisation de la production finale : un rapport écrit qui résume les données de l'enquête sociologique. Au fil de ces étapes, les étudiants réalisent des méso-tâches écrites et orales en vue de cet objectif, telles que la rédaction d'un guide d'entretien ou la réalisation d'entretiens semi-guidés. Le retour de deux cohortes d'apprenants sera examiné, ainsi que les ajustements qui ont été apportés suite au premier sondage. L'expérience des enseignants et l'évolution de leur rôle au sein de cette formation seront également abordées.

Stratégies d'enseignement au profit du développement de la compétence plurilingue et interculturelle

Malgorzata Jaskula, Université de Rouen

Selon le CECRL (2001), les compétences générales individuelles (savoirs, savoir-faire, savoir-être et savoir-apprendre) ainsi que les compétences langagières avec toutes ses dimensions visent à renforcer la compétence plurilingue et pluriculturelle. Celle-ci a été développée à travers des échelles de descripteurs du volume complémentaire du CECRL (2021) qui comprennent l'exploitation d'un répertoire pluriculturel et plurilingue ainsi que la compréhension plurilingue. Cette communication vise à présenter quelques démarches et stratégies d'enseignement qui permettent de construire une compétence plurilingue et interculturelle en cours de langue vivante à destination des étudiants des filières technologiques. Il s'agit entre autres de la valorisation des biographies langagières (Molinié, 2009) ; de l'alternance des langues en interaction (Cavalli, 2005 ; Gajo, 2009) ou encore de l'appui sur l'intercompréhension entre les langues (Escudé & Janin, 2010). Dans le contexte professionnel multiculturel, ces pistes pédagogiques issues des approches plurielles (Candelier et al., 2012) entrent en relation avec les pédagogies actives. Elles sensibilisent les apprenants à des situations réelles dans lesquelles ils seront amenés « à communiquer langagièrement et interagir culturellement » (Coste, Moore, Zarate, 1997 : 12) en s'appuyant sur leur répertoire inégal et pluriel avec flexibilité. Dans cette perspective, on réfléchira comment la compétence plurilingue et interculturelle vient en appui aux stratégies de médiation de la communication, mentionnées dans le CECRL (2021).

Savoir lire une documentation : une compétence à développer chez les étudiants du BUT Informatique

Danielle Joulia, Université Toulouse III

L'anglais est primordial dans les études d'informatique. Dès le premier semestre, les étudiants sont confrontés à l'anglais de spécialité lors des travaux pratiques du cœur de métier. Face à leur écran d'ordinateur qui affiche un contenu en anglais, ils doivent être capables de comprendre et de rechercher de manière efficace des informations pertinentes dans les documentations, notamment dans les manuels de langages de programmation (Joulia, 2011).

Pour la plupart, qui ont un niveau en anglais de faux-débutants, leurs compétences linguistiques ne leur permettent pas de conduire une lecture efficiente de ces contenus spécialisés. Lors de cet atelier, nous présenterons une séquence pédagogique, destinée aux étudiants du semestre 1 du BUT Informatique. A partir d'extraits de manuels techniques, nous les guidons vers une approche globale de ces textes authentiques, qui permette d'adopter des stratégies de lecture favorisant leur compréhension (Lemarié et al., 2012)

Ce faisant, ils découvrent le genre textuel (Swales, 1990) de ces documentations informatiques, au niveau de la macrostructure (organisation textuelle et rhétorique) et de la microstructure (lexique et syntaxe) et développent des méthodes d'approche qui prennent appui sur leurs connaissances à la fois informatiques et linguistiques (Carrell, 1990).

D'abord déconcertés par une pédagogie, qui requiert de changer de posture, les étudiants se prêtent au jeu et parviennent à réaliser les tâches prescrites. Celles-ci font sens et contribuent à renforcer la motivation pour notre matière, en particulier chez les apprenants faibles en anglais qui constatent que la langue de spécialité présente un ensemble de régularités aux niveaux sémantique, structurel et linguistique, facilitant ainsi leur compréhension des documentations informatiques en anglais (Parkinson, 2000).

Références

- Carrell, P. (1990). Culture et contexte dans la lecture en langue étrangère. In D. Gaonac'h (Ed). *Acquisition et utilisation d'une langue étrangère. Le Français dans le Monde*, 16-29.
- Joulia, D. (2011). *Faciliter la lecture-compréhension de documentations informatiques en anglais : de l'analyse à l'expérimentation didactique assistée par ordinateur*. Thèse de doctorat. UT2J.
- Lemarié, J., Lorch Jr. R. F. & Péry-Woodley, M.-P. 2012. Understanding How Headings Influence Text Processing, *Discours*, 10. <<https://journals.openedition.org/discours/8600>>.
- Parkinson, J. (2000). Acquiring scientific literacy through content and genre : a theme-based language course for science students. *ESP*, 19, 369-387.
- Swales, J. (1990). *Genre Analysis*. Cambridge : CUP.

L'analyse des besoins dans l'enseignement du français sur objectifs spécifiques en contexte algérien : entre formation universitaire et préparation à l'insertion professionnelle

Nawal Kherra, Université Mohamed Lamine Debaghine- Sétif 2

Nous nous intéressons dans cette communication à l'enseignement du français sur objectifs spécifiques dans les filières scientifiques/techniques en Algérie. L'objectif est de mesurer jusqu'à quel(s) degré(s), selon quel(s) objectif(s) et de quelle(s) manière(s) cet enseignement est dispensé à des cursus qui relèguent habituellement la langue française à un rang périphérique ? Et comment circonscrire des programmes de formations spécifiques à travers une analyse approfondie des besoins des apprenants ? Nous amorcerons, en premier lieu, une analyse des besoins et attentes des apprenants à travers une présentation détaillée des étapes de cette démarche (Carras 2008, Mangiante & Parpette 2015, Mourlhons-Dallies 2012) et des outils d'analyses déployés en fonction des objectifs de la formation. L'explication du mode de fonctionnement de ce schéma d'analyse renvoie à l'évaluation du niveau des apprenants en adaptant le CECRL (2011) aux besoins d'un public arabophone non spécialistes du français par un ensemble de tests, d'entretiens et questionnaires pour relever toutes les compétences à travailler. Les résultats obtenus en termes de savoirs et savoir-agir à développer seront présentés sous forme d'un programme de formation du français multisectoriel « étudier, se former et travailler » qui a été à notre public d'investigation.

Dispositif en autoformation en FOS pour développer des compétences nécessaires à un stage en entreprise

Zsuzsa Kis, Université Jean Moulin Lyon 3, IAE Lyon, CEL

Les étudiants allophones en gestion accueillis dans notre université, suivant un cursus anglophone, doivent effectuer un stage en entreprise à la fin de leurs études, de préférence en France. Ils ont besoin d'une formation en Français sur objectif spécifique (FOS), afin d'être préparés au stage, mais proviennent de cursus différents et se destinent à des stages dans des domaines variés : management, marketing, communication, RH, finance.

Mon intervention présentera un dispositif en ligne en autoformation mise en place en septembre 2021. Notre démarche repose sur une analyse des besoins et un recueil de données, propre au Français sur objectif spécifique (Mangiante, Parpette, 2004). Mais le stage est à mi-chemin entre la vie étudiante et professionnelle, contrairement au professionnel auquel le FOS s'adresse. L'étape du recueil des données est indispensable, afin de pouvoir déterminer les compétences nécessaires. Car trop souvent, les programmes linguistiques des étudiants allophones se limitent au CV, à la lettre de motivation ou encore à la communication par email et téléphone. Pourtant, pour un stage réussi, un étudiant allophone doit être capable à la fois de trouver un stage et d'y travailler. Il a donc besoin de connaissances sur le contexte, et des compétences sociales, personnelles et numériques (elene4Work.eu).

La plateforme conçue est fondée sur des documents internes. Les tâches à réaliser ne sont pas des simulations, mais des actions réelles. L'une des particularités du dispositif est de proposer le choix entre trois parcours : management, marketing et communication, afin de développer des compétences nécessaires de manière plus personnalisée.

Références

Mangiante J-M., Parpette C. (2004). *Le Français sur Objectif Spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*. Paris : Hachette FLE.

Parpette, C., Carras, C., Abou Haidar, L. (2015) Méthodologie de collecte des données en Français sur Objectif Spécifique. *Points Communs, Recherche en didactique des langues sur objectif(s) spécifique(s)*, 2, Paris-IDF.

Elene4Work.eu (consulté le 19/04/2023)

Co-construire et co-animer un enseignement en créativité : retour d'expérience

*Marie Le Goff, IUT d'Annecy
Marion Warzagier, IUT1 de Grenoble*

Enseignantes d'anglais en Génie Mécanique et Productique (GMP), nous aimerions proposer à nos collègues de l'APLIUT un retour d'expérience sur le séminaire de *Creative Problem Solving* (CPS) que nous avons co-animé en février 2023 auprès d'étudiants en Licence Professionnelle « Métiers de l'Industrie » à l'IUT1 de Grenoble.

Ce séminaire a été l'occasion de mettre en pratique la formation que nous avons suivie auprès de la Maison de la Création et de l'Innovation de l'Université de Grenoble Alpes au printemps 2022. Avec l'importance grandissante de l'Approche Par Compétences (APC) dans le nouveau diplôme du BUT, il nous a paru pertinent d'adapter les outils de la créativité à la pédagogie de l'anglais en IUT.

Ce séminaire fut donc pour nous l'occasion de tester de nouveaux outils auprès des étudiants et, plus particulièrement, de leur proposer une découverte de la méthode CPS. Pour bon nombre d'entre nous, cet acronyme évoque surtout la technique du *brainstorming*, développée par le publicitaire Alex Osborn dans les années 1940 ; mais comme nous le verrons, cette méthode s'est enrichie de nombreuses techniques, telles que le *photo-langage* et les *défis créatifs*, qui constituent autant d'activités propres à susciter l'engagement et l'expression des étudiants.

Nous proposons donc à nos collègues intéressés par l'enseignement de cette compétence critique qu'est la créativité un retour d'expérience, et serons très heureuses de mettre à disposition nos documents de cours et de partager ce qui fut pour nous une première pédagogique.

Évolution d'un enseignement par compétences avec le robot ChatGPT

Thierry Maligne, Université de Bordeaux
Isabelle Escolin-Contensou, Université de Bordeaux

La survenue de robots capables de rechercher de l'information, de faire des synthèses, d'écrire et de corriger des textes, tout cela de manière efficace et dans toutes les langues, rebat les cartes d'une pédagogie par compétences passant par des tâches rédactionnelles.

Nous y sommes directement confrontés au Collège Sciences et technologies de l'Université de Bordeaux, dans le cadre d'un cours innovant basé sur la pédagogie active et l'apprentissage par compétences. Lancé il y a deux ans, destiné aux 2000 étudiant.es entrant.es au Collège ST, ce cours, intitulé Compétences numériques - Méthodologie communications (CNMC), propose de réaliser un blog à contenu scientifique. Il s'agit d'une tâche rédactionnelle, sur un intranet dédié avec Wordpress. Les blogs sont présentés publiquement et font l'objet d'un concours.

Parmi les compétences travaillées, citons la recherche d'information, l'analyse critique et la classification de l'information scientifique, le savoir-faire en recension. La langue est le français. Certes, cette compétence rédactionnelle obéit à un cahier des charges et son résultat est présenté oralement lors d'une soutenance par les étudiant.es, mais ne courons-nous pas de plus en plus le risque de verser dans l'hypocrisie d'évaluer des travaux possiblement rédigés par un des derniers nés d'une entreprise d'IA ?

Aussi proposons-nous de faire un état des lieux et d'interroger l'approche par compétences en lien avec les robots comme ChatGPT. Nous verrons quelles premières solutions pratiques on peut mettre en oeuvre.

Using project-based learning and corpus linguistics to develop ESP Master's students' marketing writing skills

Julie McAllister, Université de Nantes

The Applied Foreign languages department (Langues étrangères appliquées - LEA) at Nantes University places students' future career prospects at the heart of its courses, particularly its Master's programme. The competency-based approach (Boutin, 2004, 2008) and action-oriented learning have been implemented for over a decade in the English for specific purposes (ESP) courses both at undergraduate and post-graduate levels following pioneering work by Narcy-Combes (2008, 2011).

This contribution examines the design, implementation and results of an ESP class aimed at second year Master's students (M2) specialising in International Trade. Specifically, the course aims to train students for professions in marketing, marketing communications and web marketing by exposing them to authentic professional tasks and developing specialised copywriting skills. It does this through a mix of approaches including project-based learning (Perrenoud, 1998), discourse analysis (Bhatia, 2004, 2008) and corpus linguistics, particularly data-driven learning (Boulton, 2012). I will look at how discourse analysis, and more particularly analysis of promotional discourse and specialised corpora through Sketch Engine can not only give students better insight into professional practices, but also serve as a writing aid to develop their own practices. Preliminary results will be presented and discussed. Concerning learner involvement and satisfaction, 80% of students (n=27) declared the course helped to improve their writing skills and develop competencies useful for the workplace. Analysis of students' productions shows they gained an understanding of promotional discourse moves and persuasive writing language features.

The originality of this course lies in its coordination with the financial management class in which students work in teams of three or four on a serious game called *Global Challenge* developed by Cesim, which is a collaborative and experiential learning game to develop students' business management skills. Students represent different companies competing in the mobile phone sector. This context provides the scenario for the ESP class where students have to develop a branding strategy for their company and produce a promotional flyer.

References

- Bhatia, V.K. (2004). *Worlds of Written discourse*. London: Continuum.
- Bhatia, V.K. (2008). Genre analysis, ESP and professional practice. *English for Specific Purposes*, Vol. 27 (2), 161-174.
- Boutin, G. (2004). L'approche par compétences : un amalgame paradigmatique. *Connexions*, 81(1), 25-41.
- Boulton, A. (2012). Corpus consultation for ESP: A review of empirical research. In Alex Boulton, Shirley Carter-Thomas & Elizabeth Rowley-Jolivet. *Corpus-Informed Research and Learning in ESP: Issues and Applications*, John Benjamins, pp.261-291.
- Narcy-Combes, M.-F. (2008). L'anglais de spécialité en LEA : entre proximité et distance, un nouvel équilibre à construire. *ASp*, 53-54, 129-140.
- Narcy-Combes, M.-F. et McAllister, J. (2011). Evaluation of a blended language learning environment in a French university and its effects on second language acquisition. *ASp*, 59, 115-138.
- Perrenoud, P. (1998). *L'évaluation des élèves : de la fabrication de l'excellence à la régulation des apprentissages*. De Boeck.

**Visualiser les compétences
(Atelier en prolongement de la conférence de Mourlhon-Dallies)**

Florence Mourlhon-Dallies, Université Paris Cité

Le modèle de carte de compétences concentriques permet de voir en un coup d'œil le degré de maîtrise qu'un étudiant a d'une ou plusieurs compétence.s donnée.s et de mesurer dans le temps la progression de chacun. Ceci peut être opéré au moyen d'appuis comme des photographies ou des dessins qui plongent les étudiants dans des situations professionnelles. L'atelier se focalisera sur les trois ou quatre principales pratiques d'évaluation et de positionnement reposant sur le commentaire d'éléments visuels que l'on peut aisément réaliser dans le cadre du BUT.

Le projet pédagogique et la motivation en FLE

Karine Esther Manga À Nyam, Université de Montréal

L'adhésion aux activités est essentielle à la réussite en classe de FLE et elle nécessite l'utilisation d'une méthodologie qui s'adapte à l'environnement d'apprentissage, aux besoins de l'élève, et autres. En plus de ces critères, l'approche par compétence vise le réemploi des acquis dans les situations de la vie quotidienne. Mais en quoi stimule-t-elle l'engagement à la langue cible ? Quel exemple concret démontre la motivation à apprendre ? Quels peuvent être les différents intérêts suscités ? Doit-on croire à une parfaite collaboration des élèves ? Cette communication propose une analyse de ces questions en se basant sur l'apprentissage par projet et l'incidence sur l'autonomie des apprenants, leur réussite sociale, ainsi que leur satisfaction personnelle.

**Approche par compétences et enseignement des langues par le théâtre :
quelle évaluation est-il possible et souhaitable de faire ?**

*Maïte Muñoz Medina, Université de Grenade et Université Paris Est Créteil
Isabel Vázquez de Castro, Inspé de Créteil*

La difficulté à évaluer une pratique artistique est traitée en lien direct avec des validations de niveau de langue des locuteurs lors de certaines épreuves performatives, telles que l'évaluation de l'oral en interaction du Certificat en Langues de l'Enseignement Supérieur (CLES). Cette injonction de certification en langues est à l'origine d'une action innovante qui fait partie de cette recherche. Quels descripteurs précis pouvons-nous retenir pour une validation de type CLES B2, qui inclut une épreuve en interaction jouée sur un scénario donné ?

Les descripteurs de réussite des épreuves de type CLES en sont une piste à creuser, mais ces éléments décrivent les attendus d'arrivée sans proposer les actions de formation qui mènent au succès. La grille d'évaluation, comme le CECRL (2001), présentent à leur tour des instruments de mesure des performances en langue définies par des descripteurs mais ne donnent pas de manière précise aux enseignants les moyens de faire acquérir ces savoirs faire linguistiques attendus.

Dans le cadre disciplinaire d'autres question se posent à nous. Comment « noter » les productions performatives des étudiants en cours, puis en fin d'atelier? Les évolutions de quelques participantes et participants à des ateliers plurilingues d'expression théâtrale ont été décrites et leurs progrès analysés. Nous allons aborder les expériences de plusieurs praticiennes de l'enseignement des langues par le théâtre, professeurs d'espagnol en France. Que ce soit en utilisant des notions et des pratiques issues du jeu théâtral et de la pédagogie de projet ou avec d'autres dispositifs, nous allons étudier quelques démarches d'observation des ateliers évalués.

Defining the international curriculum

Alexandra Reynolds, Université de Bordeaux

This presentation will focus on defining the international curriculum in French higher education institutions. Internationalization at home is widely defined as “the purposeful integration of international and intercultural dimensions into the formal and informal curriculum for all students within domestic learning environments” (Beelen and Jones 2015:69). In this review, we define the skill-sets related to internationalization by referring to past empirical studies carried out at our university (Hoskins and Reynolds 2020; Maria and Villard 2020, Reynolds 2020, Reynolds 2022). These studies have helped us to define the conditions by which students can acquire international skills, without necessarily having to travel abroad (de Wit 2020). International skills can be integrated into the general curriculum or set aside as a separate identifiable skill-set package. In the past, internationalization has been associated to science taught in English, for example EMI (English as a medium of Instruction). Internationalization has also been associated to language learning for specific purposes (LSP). Recent years have seen a rapid growth in Virtual exchange (VE) and Blended Intensive Programmes (BIP) as a means to deploy internationalization in the curriculum. We aim to describe the skills which can be developed in these international activities and how these skills can best be presented on the curriculum for your institution.

La compétence culturelle dans l'enseignement-apprentissage des langues de spécialité : approche inductive et co-construction des savoirs en anglais du droit

Isabelle Sinic, Université Toulouse Capitole

Cette communication abordera la question de l'acquisition des savoirs socioculturels en lien avec la construction de la compétence culturelle en langue de spécialité.

Depuis les années 1990, les recherches en didactique des LVE ont permis de mettre au jour les différentes composantes de cette compétence déclinée en un ensemble de savoirs, savoir-faire et savoir-être (Byram & Zarate, 1994). Les travaux des didacticiens en langue de spécialité ont quant à eux montré la nécessité d'ancrer l'apprentissage de la langue dans son environnement culturel afin de favoriser la compréhension des représentations contenues dans les discours spécialisés (Briend, 1994), d'une part, et de construire une compétence culturelle permettant de faire face aux situations de communication rencontrées en contexte professionnel (Isani, 2004), de l'autre.

Bien que les besoins et les objectifs soient aujourd'hui clairement identifiés, le cheminement didactique pour les atteindre pose encore plusieurs questions dans le contexte institutionnel français. Quelle est la légitimité des enseignant.es en LVE vis-à-vis des formations techniques et scientifiques dans lesquelles ils/elles interviennent ? Sur quels critères les contenus culturels spécialisés à enseigner doivent-ils être sélectionnés ? Quelles sont les démarches pertinentes pour leur enseignement ?

A partir d'un exemple tiré d'une expérience d'enseignement-apprentissage à destination d'étudiant.es en droit social de l'entreprise, cette communication montrera de quelle manière l'acquisition de savoirs socioculturels par le biais d'une approche inductive s'appuyant sur une démarche d'investigation favorise la construction d'une compétence culturelle spécialisée co-construite et adossée aux besoins professionnels des apprenant.es.

Références

Briend, P. (1994). La dimension culturelle dans l'enseignement de la langue du droit, *ASp*, 5-6, pp. 153-162.

Byram, M. & Zarate, G. (1994). *Définitions, objectifs et évaluation de la compétence socio-culturelle, rapport pour le Conseil de l'Europe*. Strasbourg : Conseil de l'Europe.

Isani, S. (2004). Compétence de culture professionnelle : définition, degrés et didactisation, *ASp*, 43-44. URL : <http://journals.openedition.org/asp/979>.

Adaptation de la méthode LEGO® SERIOUS PLAY® comme déclencheur de parole en classe de langues

Claire Sologny, IUT de Dijon

Après une rapide présentation de la méthode LEGO® SERIOUS PLAY® (LSP), il sera proposé une adaptation pour une utilisation en classe de langues, notamment comme axe pour déclencher la parole. C'est, en effet, un outil innovant pour stimuler l'intelligence individuelle et collective en engageant tous les participants grâce à une alternance de phases de questionnement, de construction et d'expression orale. Enfin, des exemples concrets d'expérimentation lors des cours d'anglais en BUT informatique seront exposés et discutés. Ces retours d'expériences sont transférables dans n'importe quelle langue.

Objectifs visés via l'utilisation de cette méthode :

- favoriser la motivation des étudiants en rendant les cours d'anglais plus dynamiques avec du contenu et des activités inhabituels et inspirants
- stimuler la créativité et le plaisir de chercher des idées ensemble
- s'adapter à des groupes de plus en plus hétérogènes : tous les participants pratiquent la langue à travers une construction Lego® dont les composants sont identiques pour chaque apprenant
- avoir du plaisir à « être » ensemble et du plaisir à « faire » ensemble en développant des compétences d'entraide, de coopération et d'émulation
- permettre aux étudiants de faire du lien avec les différentes matières enseignées, de transposer des compétences acquises lors du cours de langues dans d'autres enseignements, notamment pour le travail sur le savoir-être, l'argumentation et la description

Compétences communicatives langagières travaillées via la méthode LSP :

- compétence lexicale via l'utilisation d'un lexique précis en lien avec la spécialité étudiée
- compétence discursive au travers l'entraînement à la maîtrise, la cohérence et la cohésion d'un discours

Référentiel compétences et portfolio en Licence Professionnelle
Comment rendre l'apprenant acteur de sa progression ?
Quelles perspectives pour l'enseignement des langues ?

Mathilde Svab, IUT de Cachan

En tant que responsable de la Licence Professionnelle Technico-Commercial, j'ai été amenée à participer à des ateliers de formation sur l'approche compétences dans le but de créer un référentiel compétences pour la licence. Cette formation proposait un socle théorique sur l'approche compétences selon Jacques Tardif, ainsi qu'un retour d'expérience par des spécialistes canadiens (Annie-Claude Prud'homme) et belge (François George).

Ces ateliers, animés par Yvan Pigeonnet (conseiller pédagogique, Institut Polytechnique de Grenoble), m'ont permis, en binôme avec une collègue d'éco-gestion, d'aboutir à la construction d'un référentiel complet et à la mise en place pour les apprentis d'un travail de réflexion sur l'acquisition de leurs compétences par l'intermédiaire d'un portfolio, qu'ils mènent durant toute leur année de LP.

En tant qu'enseignante d'anglais, je me pose depuis la question de comment intégrer mes activités de cours dans le cadre de ce référentiel et de comment amener les apprentis à envisager un travail réflexif sur leurs apprentissages en anglais. Je m'interroge également sur le rôle qu'un référentiel compétences pourrait jouer dans l'objectif de la certification en langues.

Cet atelier sera un retour d'expérience sur les points suivants :

- objectifs et méthodologie de l'approche compétences,
- utilisation du référentiel et évaluation par portfolio en LP TC : aspects très pratiques (calendrier, livrables, outils...),
- impact de la mise en place du référentiel sur la place de l'anglais dans la formation.

Il proposera également une réflexion sur :

- l'adaptation du programme d'anglais au référentiel,
- l'utilisation du référentiel pour certifier.

Référence

Poumay, M., Tardif, J. & Georges, F. (2017). *Organiser la formation à partir des compétences. Un pari gagnant pour l'apprentissage dans le supérieur*. De Boeck Supérieur.